

Le Courrier du Mémorial



Bulletin de Liaison du Mémorial de l'Alsace-Moselle

N° 2 / Février 2002

SOMMAIRE

- 1 | Édito
- 2-3 | Avant projet sommaire
- 4-9 | Assemblée générale
Ils ont dit
Marcel Meyer, muséographe
Commission pédagogique
Commission patrimoine
Commission médias
Charles Wilhelm, vice-président
Site Internet
Budget AMAM
Cotisations et représentativité
- 10-11 | Édition
Staline parle aux Alsaciens
Tambow - La face cachée
- 12 | L'initiative pédagogique
du collège de La Broque
- 13 | Salut l'artiste !
- 14 | Documentaire France 3
Histoire de la Moselle annexée
- 15 | Vers une charte européenne
de la mémoire
- 16 | Revue de presse

"Paix et réconciliation"

La visite du Mémorial sera conçue comme un voyage chronologique dans l'Histoire contemporaine. Si la mise en scène réalisée par Marcel MEYER sera très importante, elle se conciliera avec la rigueur scientifique et historique indispensable. Ce parcours mettra l'accent plus sur la mémoire, l'émotion et l'information que sur l'accumulation d'objets. Au travers de films, des documents sonores, des photographies, des reconstitutions, des pièces originales, le Mémorial donnera aux visiteurs la possibilité de « vivre l'Histoire » et de retrouver l'atmosphère de l'époque. Cette impression sera d'autant plus forte que l'on pourra découvrir au cours de la visite des situations et des objets familiers qui rappelleront aux plus anciens leur propre vie, leur propre expérience.

Le souhait partagé par tous est donc de rendre la rencontre avec l'Histoire de l'Alsace Moselle : accessible à tous, concrète et vivante.

Ce voyage historique sera également enrichi d'une réflexion sur l'avenir de notre planète. Les événements récents aux USA, en Afghanistan et au Proche-Orient nous rappelle l'ardente nécessité. Les ennemis héréditaires d'hier, la France et l'Allemagne, se sont réconciliés. C'est aujourd'hui une

évidence, voilà près d'un demi-siècle que nous travaillons main dans la main. Nos coopérations si nombreuses et familières, l'étroite concertation à tous les niveaux de nos institutions, le riche dialogue de nos cultures ont tissé un lien irremplaçable et irréversible entre nos deux nations. En Allemagne, il ne viendrait plus à l'idée de qui que ce soit de revendiquer l'Alsace et la Moselle. Pourtant cela n'a sûrement pas été simple pour les victimes de l'horreur, de la terreur nazie d'accepter des rapprochements avec nos voisins allemands.

Force est de constater que l'ancien sujet de guerre et de division, l'Alsace-Moselle, constitue un véritable trait d'union et de construction européenne.

Quel exemple pour ces contrées voisines si proches culturellement qui se déchirent pourtant !

A mon sens, c'est notre devoir d'Alsacien et de Mosellan d'aider les autres régions du monde à tirer partie de notre histoire contemporaine et le Mémorial peut apporter sa contribution à la réconciliation et à la paix entre les peuples. ■

Frédéric BIERRY
Maire de SCHIRMECK

Où en est le projet ?



Le 14 décembre dernier François SEIGNEUR & Sylvie de LA DURE remettaient l'avant projet sommaire (APS) du MEMORIAL. Cette étape reprend, développe et affine l'esquisse présentée lors du concours en juillet dernier. Et si le MEMORIAL n'est pas encore sorti de terre, il prend forme chaque jour un peu plus.

Les plus grandes avancées concernent le parcours muséographique.

Le visiteur, muni d'un audio-guide en six langues pénétrera d'abord dans une vaste cathédrale de portraits, gens connus ou anonymes qui raconteront

leur vie tandis que des cartes et des documents rappelleront le contexte de la période 1870 à 1939.

Ensuite ce même visiteur arrivera dans l'espace consacré à l'évacuation qui sera symbolisé par un quai de gare et une voiture de chemin de fer (vraie ou fausse ? en tout cas

voyage vers le passé et le sud-ouest) dans laquelle il sera invité à revivre cet exode administré.

Laissant les villes immobiles et silencieuses livrées aux chats, il visitera ensuite une casemate de la Ligne Maginot où par des ouvertures ménagées dans les meurtrières il surveillera

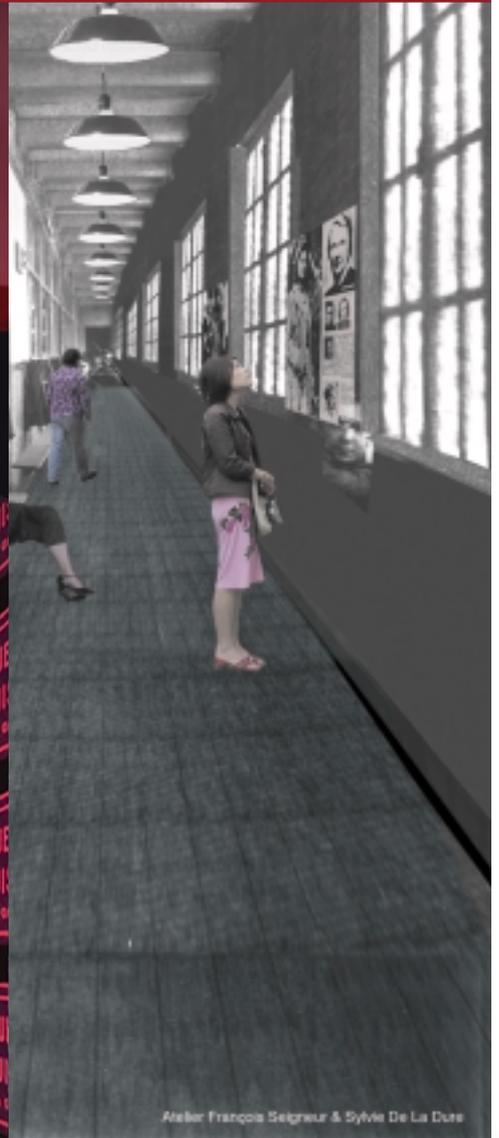
les combats au loin.

Dès l'étape suivante, c'est la re-germanisation brutale de l'Alsace et de la Moselle au moment de l'annexion de fait. Les drapeaux tricolores virent soudainement en oriflammes à croix gammée, les noms des rues et les patronymes sont traduits mais pas toujours trahis à l'instar de la rue du Sauvage à Mulhouse rebaptisée rue Adolf Hitler. Les indésirables sont expulsés, les réfractaires apparaissent.

Le parcours s'accélère ensuite avec la nazification des trois départements et la mise en œuvre du RAD et de l'incorporation de force. Un long couloir gris avec au bout l'ouverture sur le Struthof.

Répression, Résistance mais aussi ralliements seront évoqués dans l'étape

« Les drapeaux tricolores, brutalement se transformeront en oriflammes à croix gammées »



suivante dans un décor figurant tant le camp de Schirmeck que le Fort de Queleu.

Ensuite, le visiteur avancera sur une passerelle dominant la guerre totale où des fronts de l'est aux maquis de France il s'apercevra de la présence des Alsaciens-Mosellans dans tous ces combats...

Puis viendront les " Libérations ", de Metz à l'opération Nordwind en passant par Dannemarie et la brigade Alsace Lorraine, du 23 novembre à Strasbourg aux combats de la poche de Colmar dans un hiver de glace, évocation dans ambiance appropriée, pas forcément joyeuse mais respectueuse de l'atmosphère de l'époque

Enfin, après le temps de l'immédiate

après-guerre, époque de procès mais aussi de reconstruction difficile, le visiteur sortira de cette période noire sous un dôme de lumière pour signifier l'espoir, la réconciliation – sortie vers le haut pour non pas oublier les heures noires mais bien pour dire désormais : voilà ce que nous ne voulons plus ! ■

Jean-Pierre VERDIER



L'UNIVERSITE APPORTE SON CONCOURS

Ce sont trois étudiants en maîtrise des sciences de la documentation et de l'information de l'université de Haute Alsace à Mulhouse qui, dans le cadre de leurs études, constitueront le fonds du centre de documentation du MEMORIAL sous la conduite de leur professeur Catherine Krebs. Ce travail leur prendra deux années pour établir la liste exhaustive de toutes les publications françaises, allemandes et de toutes nationalités traitant du sujet développé au MEMORIAL.

De plus un étudiant en sociologie de l'université Marc Bloch à Strasbourg a choisi comme lieu de stage de son DESS, le MEMORIAL. Il proposera des pistes pour que notre équipement trouve sa place dans le « paysage » touristique, culturel et économique de notre région.

24 novembre 2001

L'Assemblée Générale de l'AMAM

Si la preuve devait être faite que le Mémorial d'Alsace-Moselle répond à une attente, profonde et peut-être encore diffuse, de plusieurs générations, il suffisait pour s'en persuader d'assister à l'Assemblée Générale de l'AMAM, dans la Salle des Fêtes de Schirmeck. L'Assemblée constitutive du 16 septembre 2000 avait été laborieuse. « *Nous partions ex-nihilo, de rien avec pour seul viatique une volonté politique, une expertise historique, le choix d'un site* », constatait Jean-Louis ENGLISH, Président heureux d'une association forte aujourd'hui de 420 membres qui travaillent, proposent et répondent à l'objet de l'AMAM : promouvoir et animer ce projet, « *signe fort, idée généreuse pour tourner la page d'un long chapitre tragique* », et réussir l'alliage « *Mémoire et Réconciliation* ». 300 personnes, de tous âges, du monde combattant ou du monde enseignant, des médias, des élus des communes d'Alsace, ou, pour la plupart, simple citoyen, ont ratifié par leur présence du bien fondé d'avoir créé, autour du Syndicat Mixte, maître d'œuvre, de la commission scientifique et d'éthique, auteur de la trame historique, cette association à « *assise populaire la plus large possible* ».

Ce temps fort, concentré, a permis en un peu plus de deux heures de mesurer l'émotion de tous quant au fond, avec la lecture de deux lettres de colère de Germain Muller et d'Alphonse Irjud lues par Christian HAHN, publiées dans un tiret à part et jointes à ce « Courrier ». Mais aussi

de constater que la volonté politique des élus à l'origine de ce projet restait non seulement intacte mais active et concrète. Le sénateur Philippe RICHERT a engagé for-

tement le Conseil Général du Bas-Rhin, mais aussi toutes les collectivités territoriales (Alsace et Moselle) et son acte de foi, devant les membres de l'AMAM n'a pas été voeu pieux mais confirmation que ce Mémorial allait bien être, pour la France et pour l'Europe, un lieu de Mémoire unique,



contemporain et ouvert. Frédéric BIERRY, la maire de SCHIRMECK, qui a charge avec les élus de la Vallée de la Bruche de porter structurellement ce monumental lieu culturel et populaire, en accueillant l'AMAM, donne quant à lui le ton de cette matinée : « *un immense chantier va s'ouvrir qui permettra le voyage dans le temps de l'Histoire, mais aussi dans le temps de la Réconciliation.* »

L'état du chantier : voilà ce que fut cette Assemblée Générale après que Marcel MEYER, écouté dans un silence religieux, nous ait projeté dans ce que sera ce voyage au cœur du Mémorial.

Le muséographe, en définissant l'esprit voulu par l'architecte et lui-même, a éclairé pour beaucoup le « contenu » de ce parcours : une double présence d'atmosphère et de documents. L'accueil de ces propos fut, en quelque sorte, une ratification du choix fait par le

jury du concours d'architecture.

L'état du chantier, ce fut aussi les compte-rendu des animateurs des différentes commissions qui ont montré combien l'Association n'avait pas chômé. Le tout « cadré » dans une convention passée avec le syndicat mixte, définissant nos règles communes de fonctionnement et fixant à l'AMAM des missions très précises : mettre en place les dossiers pédagogiques, répertorier le patrimoine « Mémoire », créer un site internet, préparer et organiser les manifestations liées à l'ouverture du Mémorial, élaborer le cahier des charges du film terminant le parcours muséographique, etc.

« *Nous ne sommes pas au bout de nos peines* », a constaté Jean Lousi ENGLISH, mais le mouvement est désormais irréversible. Ce lieu de « Mémoire libérée » va être construit, toutes fenêtres ouvertes sur l'Outre-Vosges et l'Outre-Rhin, fort du devenir de vérité auquel l'Histoire donne rendez-vous, fort de sa vocation de réconciliation. L'esprit de Schirmeck, lors de cette Assemblée Générale, soufflait dans ce sens, pour un Mémorial fort de sens. ■

« Toutes fenêtres ouvertes sur l'Outre-Vosges et l'Outre-Rhin »

Ils ont dit

Alain FERRY

Président du Syndicat Mixte

« Nous avons une obligation de réussite »

Président du Syndicat mixte, maître d'œuvre de la construction du Mémorial, Alain Ferry a apporté des informations précises à l'Assemblée Générale.

Le choix des architectes :

« Nous avons en dernier ressort à juger entre quatre projet. Nous avons fait un formidable pari sur l'avenir. (...) Nous avons désormais une obligation de réussite pour les collectivités qui nous soutiennent mais aussi pour nos futurs vистeurs. »

La convention avec l'AMAM :

« Nous avons signé une convention avec votre association sur six points précis. Votre travail de défricheurs nous est très précieux. »

Le film de fin de visite :

« J'ai demandé à votre commission audiovisuelle de nous faire des propositions pour établir un cahier des charges pour le film de fin de parcours, afin d'en définir le cadre. Ce film fera l'objet d'un concours européen et non d'une commande car nous souhaitons l'ouvrir à tous les créateurs et non imposer un choix. »

L'étape 10 du parcours :

« Cette ultime étape de la visite doit être le point d'orgue du parcours muséographique, tirant les leçons du passé et regardant résolument vers l'avenir. Le devoir de Mémoire n'aura de sens et de valeur que si nous savons l'enrichir dans une perspective dynamique, ouverte et apaisée. »

Schirmeck, Struthof, pôle de Mémoire :

« Un travail partagé et en commun doit se faire avec le projet du Centre Européen du Déporté Résistant au Struthof pour qu'un pôle de mémoire se constitue dans la Haute Vallée de la Bruche. Avant son départ, le ministre Masseret avait mis en place les conditions pour que les deux projets travaillent ensemble. On peut se réjouir que deux équipements de très haute qualité architecturale soient réalisés ici par de très grands noms de l'école française d'architecture, François SEIGNEUR pour Schirmeck et Pierre Louis FALLOCI pour le Struthof. » ■

Philippe RICHERT

Président du Conseil Général du Bas-Rhin

« Pour regarder la vérité en face »

Philippe Richert, Sénateur et Président du Conseil Général du Bas-Rhin, très engagé dans la réalisation du Mémorial, a remercié ceux qui, les premiers (MM. Vonau, Troesler), furent à l'origine du projet avant qu'il n'évolue plus largement avec l'appui déterminant de l'ancien Secrétaire d'État mosellan, le Sénateur Massenet :

« La démarche initiale était de créer un lieu de Mémoire pour ceux qui ont vécu cette douloureuse période. On s'est bien vite rendu compte que ce lieu devait aider à la formation des jeunes et devenir un lieu pour préparer le futur. »

« Le Mémorial de Schirmeck et le Centre Européen du struthof sont deux projets complémentaires et l'Alsace est disposée à aider les deux, car c'est une volonté commune des élus d'Alsace-Moselle d'édifier ce Mémorial pour la gloire des Alsaciens-Mosellans, mais pour regarder la vérité en face, comprendre le passé et construire le futur. » ■

Alfred WAHL

Rapporteur de la Commission Scientifique

« La collaboration historiens - muséographe »

Alfred Wahl, rapporteur et animateur de la commission scientifique et d'éthique, a expliqué à l'Assemblée générale la mission qui leur avait été assignée : mettre en forme la trame historique en vue de la réalisation de la muséographie. Avec Eugène RIEDWEG, ils ont produit un document, approuvé par la Commission et remis aux candidats retenus pour le concours final du Mémorial contenant pour les 10 étapes du parcours, les diverses séquences, des propositions de documents, leurs sources et les photocopies. Marcel MEYER a souhaité une collaboration avec la Commission ce qui répond à l'attente d'Alfred WAHL : *« J'ai rencontré les historiens ayant réalisé la trame historique des sites de Caen, Péronne, Oradour-sur-Glane, Besançon, le Vercors, etc. La collaboration des historiens et du muséographe a pu se dérouler positivement jusqu'à l'achèvement des travaux, chacun respectant le savoir de l'autre. »* ■



« Une symbiose entre
atmosphère
et documents »

Marcel MEYER (muséographe)

L'une des interventions les plus attendues de cette Assemblée Générale fut celle de Marcel MEYER, le muséographe de l'équipe de l'architecte choisi, François SEIGNEUR. En donnant une première esquisse de ce que sera le Mémorial, tout le monde a compris l'esprit et le sens de ce qu'allait être ce lieu de Mémoire; véritable entreprise culturelle et certainement pas un mausolée figé.

Encore au stade de la réflexion, de la concertation et de l'investigation (images, documents) le projet certes sommaire, mais néanmoins plus élaboré sera disponible dans quelques semaines. La scénographie ne sera ni de type traditionnel (alignement de documents), ni un "projet Disneyland" où le spectacle primerait sur le contenu, ni une vitrine technologique, un salon informatique et électronique. En fait le muséographe naviguera entre ces trois écueils :

- les vitrines auront du contenu et de la Mémoire.
- cette Mémoire sera transmise de façon vivante et attrayante (tout en se gardant de "l'effet de mode").
- cette transmission alliera émotion et connaissances.

La réalité humaine sera présente pour parler à la sensibilité. Il s'agit de créer une symbiose entre la mise en atmosphère et la présentation de documents. On aura une double lecture tout au long du parcours et cette double présence (atmosphère et documents) fait bien la synthèse de cette histoire dans la rigueur de la trame historique évoquée par Alfred WAHL.

M. MEYER donne alors trois exemples :

- Il y aura d'abord une première salle pour une sorte d'introduction à l'histoire de la seconde guerre mondiale dans le



cadre spécifique de l'Alsace-Moselle : une galerie de portraits de grande taille dans une nef pour évoquer les points marquants d'un siècle d'histoire, une longue table avec les documents-clés qui seront sélectionnés par le comité scientifique.

- Un espace 39/40 où la mise en situation du visiteur sera captée autour de deux moments forts : l'évacuation évoquée autour d'un train et la drôle de guerre centrée autour de la reconstitution d'un espace de la ligne Maginot.

- La germanisation sera reconstituée dans un long couloir dont le plafond est entièrement fait d'un drapeau tricolore se transformant progressivement en drapeau nazi.

Marcel MEYER, en levant le voile d'une partie de la muséographie, a clarifié pour beaucoup le futur esprit du lieu. ■

Les travaux des commissions

COMMISSION PEDAGOGIQUE - Marcel SPISSER

« Faciliter l'accès au public scolaire sur aujourd'hui »

La commission pédagogique, animée par l'inspecteur d'Académie Marcel SPISSER, rapporteur à l'Assemblée Générale, est constituée d'une trentaine de personnes et se réunit mensuellement. Son ambition : faciliter l'accès du Mémorial au public scolaire en proposant des activités pédagogiques variées et adaptées au niveau des élèves; préparer la création d'un service éducatif avec des itinéraires pédagogiques spécifiques pour les enfants des écoles, des lycées et des collèges, organiser des rencontres élèves-enseignants avec stages, colloques, remise de prix... afin que, pour les enseignants, le Mémorial ne soit pas une "simple boîte à souvenirs" mais plutôt une "boîte à outils".

Dans ses premières réunions, la commission a surtout étudié la trame historique proposée par le Comité Scientifique. Au printemps dernier, elle a émis quelques avis sur le pré-projet

soumis aux architectes candidats.

Actuellement, la Commission travaille à la réalisation de fiches pédagogiques. Il s'agit d'établir :

- des fiches à destination des élèves de troisième et de terminale (la seconde guerre mondiale est étudiée dans ces classes).
- des fiches scientifiques pour les professeurs.
- des fiches thématiques et transversales.
- des fiches en direction de types de visiteurs scolaires :
 - scolaire alsacien pouvant venir plusieurs fois au Mémorial et donc faire des parcours thématiques ne visitant que quelques salles.
 - scolaire venant d'une autre région pour une visite durant laquelle il veut voir le maximum de choses.
 - traduction des fiches en allemand et en anglais. ■

COMMISSION du PATRIMOINE - Général BAILLIARD -

« Il est minuit moins cinq... »

Animée par le général Jean-Paul BAILLIARD, la commission du Patrimoine se réunit régulièrement (quatre fois en huit mois) avec pour objectif de "mettre à la disposition des futurs visiteurs du Mémorial les informations permettant l'accès vers ce patrimoine Mémoire".

Ce patrimoine est immense. La commission s'attache à en dresser l'inventaire, en se tournant vers les musées et sites de Mémoire (26 lettres circulaires), les professeurs titulaires de chaires d'Histoire contemporaine auprès des Universités de Mulhouse, de Metz et de Strasbourg (Marc Bloch et Robert Schumann). Vingt réponses positives : le résultat de cette démarche est encourageant.

Les Archives Départementales et Municipales vont être sollicitées, de même que les Universités de Clermont, Toulouse, Limoges, Bordeaux et Poitiers qui ont "sûrement" effectué des études sur les populations déplacées en 1939/40 ou sur la Résistance de l'Université de Strasbourg à Clermont-Ferrand ou le sort des écoles normales à Solignac et Périgueux.

Devant cette tâche énorme, pour mener à bien ce travail, la Commission a pris l'initiative de solliciter l'Université de Haute-Alsace. Le Comité Directeur du Syndicat Mixte a décidé de passer une convention avec cette Université à Mulhouse pour que les étudiants en maîtrise de documentation participent à la constitution du fond documentaire du Mémorial à partir du cahier des charges préparé par notre commission.



« Mais il y a aussi les témoignages restant à recueillir... et il est minuit moins cinq ! », a rappelé Jean-Paul BAILLIARD. Une lettre de sensibilisation aux 95 sociétés d'Histoire locales de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace. De plus, la commission a établi un questionnaire permettant de réunir de manière synthétique un maximum de données concernant le vécu des interviewés. Il est testé auprès de l'Amicale des Anciens de la Brigade Alsace Lorraine, et, après une ultime mise au point, sera largement diffusé. Il restera le lourd travail de centraliser les réponses, d'entreprendre le recueil des souvenirs.

L'Assemblée Générale a unanimement salué et ratifié ce travail de fond effectué par l'équipe du Général Bailliard. ■

COMMISSION MEDIAS

- Georges HECK -

« Une mise en perspective sur aujourd'hui »

La commission animée par Georges HECK (Vidéo les Beaux Jours), s'est intéressée à ce qui peut être transmis, communiqué, par les moyens de l'écrit, de l'image et du son. « *Aujourd'hui, nous avons la chance de disposer d'outils, du livre à l'internet en passant par le film pour que les nouvelles générations aient un accès précis, concret, direct, avec ce qui a été l'expérience unique de milliers de jeunes et garder ainsi la Mémoire.* » Patrimoine et pédagogie doivent s'articuler.

En matière d'écrit, une réflexion a été engagée quant à l'édition pour l'AMAM d'un livre recueillant de nombreuses lettres écrites par des soldats, mais aussi des témoins (femmes, personnes de tous âges et conditions) qui parlent de ce temps de guerre. La commission "accompagnera" ce projet qui sera coordonné directement par le Comité Directeur de l'AMAM.

Second chantier : l'audiovisuel. La commission, qui se réunit régulièrement à la Maison de l'Image à Strasbourg, dans les locaux de la

Direction régionale de l'INA, va recenser les nombreux films réalisés sur cette période, les réunir et les rendre accessible aux visiteurs du mémorial, en utilisant aussi les technologies les plus récentes (Multimédia, Internet). De plus, « nous ressentons très vivement la nécessité et l'urgence de

« Faire circuler une réflexion majeure de notre temps »

recueillir par l'image et le son le plus grand nombre possible de témoignages qui pourront être mis en mémoire. »

Problème : se donner les moyens financiers et les compétences pour "agir sans tarder".

Troisième objectif : établir le cahier des charges du film qui terminera le parcours du mémorial. « Il devra appuyer cette mise en relation primordiale entre cette histoire et aujourd'hui. »

d'hui. » La commission proposera au printemps 2002 les bases de ce cahier des charges qui sera soumis au Syndicat Mixte. « *Nous pensons au film d'Alain Resnais, Nuit et Brouillard où Jean Cayrol conclut son très fort texte par une mise en perspective de ces tragiques événements avec le futur de notre Monde.* »

Enfin, le quatrième chantier reste l'organisation par l'AMAM d'une manifestation d'importance, peut-être régulière et pérenne, qui peut et doit être l'occasion forte de réunir jeunes et aînés, Français et Européens, voire plus large encore, pour qu'autour du livre, du film, ces rencontres fassent circuler une réflexion majeure de notre temps (Salon du Livre de la Mémoire, festival de films — fiction, documentaires —, colloques et journées d'études). L'ouverture du mémorial doit être la première opportunité. « *Notre travail sur la Mémoire et sa transmission doit se faire avec un souci constant de mise en perspective sur le monde d'aujourd'hui.* »

L'assemblée générale a totalement approuvé ces orientations. ■

Charles WILHELM,
élu Vice-Président

En remplacement de Charles HABY, ancien député et ancien maire de Guebwiller, démissionnaire pour raison de santé, l'Assemblée générale a élu à son comité-directeur, à l'unanimité moins une voix, M. Charles WILHELM, Président de la Commission culture du Conseil général du Haut-Rhin et Vice-Président de l'Agence Culturelle d'Alsace. Hommage fut rendu à son prédécesseur qui avait été, au sein de Conseil général du Haut-Rhin, à l'initiative

du recueil audio de nombreux témoignages d'anciens incorporés de force et qu'a soutenu la politique du Haut-Rhin pour l'accès aux archives russes.

Réuni au Conseil général du Haut-Rhin, le comité-directeur de l'AMAM a élu Charles WILHELM, Vice-Président de notre Association. ■

LE SITE INTERNET DE LA MEMOIRE

Afin d'accompagner la mise en place du MEMORIAL, le Syndicat Mixte et l'AMAM ont décidé la création d'un site Internet. René EGGENSCHWILLER et Sandrine REYSER sont chargés, au sein de la Commission Jeunesse, de la réalisation de ce projet.

A qui s'adressera ce site ?

Bien sûr aux spécialistes en quête d'informations précises ou d'éclairages nouveaux sur l'histoire de l'Alsace-Moselle, aux scolaires et aux étudiants à la recherche de renseignements sur notre passé régional, mais aussi, ne les oublions pas, aux touristes qui auront programmé un voyage en Alsace et aux curieux passionnés d'histoire.

A chacun d'entre eux, le site INTERNET devra offrir une réponse adaptée. Pour atteindre ce but, il devra répondre à trois objectifs :

- Être un vecteur de la mémoire, qu'elle soit individuelle ou collective.
- Remplir un rôle pédagogique et être en adéquation avec les programmes scolaires.
- Présenter le projet et promouvoir le MEMORIAL en permettant une première approche des spécificités de l'histoire de l'Alsace-Moselle.

Pour remplir pleinement son rôle, la présentation du site devra être claire, aérée et le contenu s'articuler autour de trois grands axes :



Photo : F. SEIGNEUR

un premier consacré aux acteurs du projet du futur MEMORIAL : Syndicat Mixte, Commission Scientifique et d'Ethique, AMAM ; un second consacré à l'histoire de l'Alsace-Moselle entre 1870 et 1953 illustré par de nombreux documents ; un troisième, perçu comme un espace d'échanges, qui permettra à ceux qui désirent "en savoir plus", de consulter une bibliographie de la période,

d'obtenir les adresses des lieux de conservation des archives ou des associations liées à la mémoire. Dans cet espace, l'internaute pourra également joindre les intervenants du projet, proposer des suggestions ou poser des questions.

« Espace d'information,
espace d'échange,
espace de communication »

Espace d'information, espace d'échanges, espace de communication, le site INTERNET sera un peu tout cela. ■

Le budget de l'AMAM

Quitus a été donné par le réviseur aux comptes Gilbert MAY pour l'exercice 2001, établissant un montant disponible (21/11/2001) de 150.514,45 F. L'Assemblée générale a adopté le budget prévisionnel de 2002 (64 011,94 €).

Le Président a souhaité qu'en phase avec la montée en puissance du projet « nous recherchions, par chacune de nos actions que nous entendions mener, des recettes supplémentaires justifiées et judicieuses. »

L'Assemblée générale, pour se mettre en règle avec ses statuts, a élu un deuxième réviseur aux comptes en la personne de Pierre WOLLMER, déporté, résistant et ancien responsable des étudiants de l'Université de Strasbourg à Clermont. ■

Cotisations et représentativité

Sur proposition du Vice-Président JP. BAILLIARD, et afin de tenir compte de l'importance en membres et habitants des associations ou communes, l'Assemblée Générale a fixé le tarif des cotisations suivant pour l'année 2002 :

- personnes individuelles : **16 €**
- Associations de moins de 100 membres : **30 €**
- Communes de moins de 600 habitants : **30 €**
- Associations de plus de 101 membres : **77 €**
- Communes de plus de 601 habitants : **77 €**

Une commission va être créée pour réfléchir à une modification des statuts afin de mieux prendre en compte au sein de l'AMAM de la représentativité de chaque collège dans les instances dirigeantes (personnes, communes, associations). ■

Russie : le livre de l'année

Staline parle aux Alsaciens

Entretien avec Jean-Luc Einchenlaub, Directeur des Archives Départementales du Haut-Rhin

Le destin russe des incorporés de force : voilà qu'on le cerne mieux par la publication, coup sur coup, de deux ouvrages étonnants et détonnants. Le CNRS vient de publier une passionnante étude coordonnée par Catherine Klein-Goussef : *Retour d'URSS : les prisonniers de guerre et les internés français dans les archives soviétiques 1945-1951* (CNRS Éditions). Chercheurs français et russes dévoilent les documents secrets de l'administration soviétique. On mesure la difficulté — et parfois l'ambiguïté — de la mission française, notamment pour faire comprendre aux autorités soviétiques que les Alsaciens - Lorrains étaient des Français de plein droit... Alors que l'exceptionnel livre-document publié par les Archives Départementales du Haut-Rhin, *Staline parle aux Alsaciens en Russie*, montre que l'URSS, en inondant de tracts les troupes de la Wehrmacht sur le front russe, encourageait la désertion des Alsaciens incorporés, en leur rappelant qu'ils étaient Français ! L'AMAM et les Archives Départementales du Haut-Rhin envisagent d'organiser à Colmar, avec le CNRS, un grand colloque en automne pour le 60^{ème} anniversaire de l'incorporation de force. Le destin russe des Alsaciens-Mosellans sera au cœur des débats.

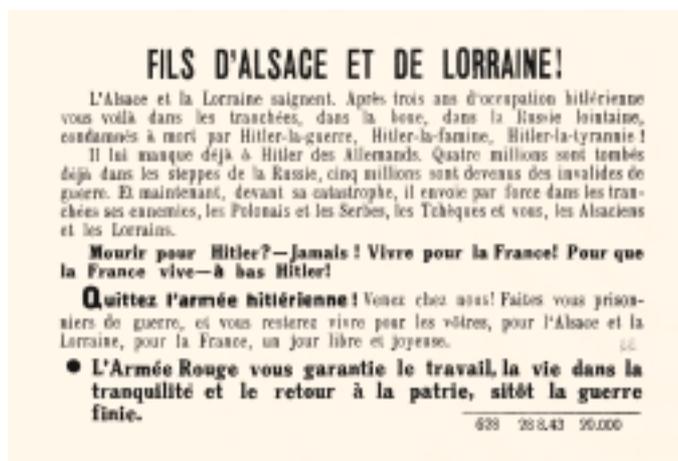


Le département du Haut-Rhin, depuis dix ans, s'est investi fortement dans l'accès des archives russes pour retrouver toutes les traces individuelles de l'incorporation de force. Pourquoi ?

Il y eut d'abord la ténacité de Jean Thuet, Président de la Fédération des Anciens de Tambow qui revenait sans cesse à la charge : « Il y a des archives sur les incorporés de force à Tambow. Il faut les retrouver. » L'action de quatre conseillers généraux " Malgré Nous " fût déterminante : Louis Uhrlich, André Weber, Pierre Walter et Charles Haby. Un premier voyage eut lieu en octobre 1990, avec pour objet de retrouver la nomenclature des victimes. Un an plus tard, les archives russes se sont — un peu — ouvertes. Non sans bakchich...

Tout s'est débloqué en 1993 ?

Exactement. Un pas décisif a été franchi cette année-là par l'acquisition par le Conseil Général du Haut-Rhin du répertoire des captifs français dans les camps russes, mis au point par le professeur Stefan Karner, de Graz. Un deuxième pas sera franchi le 2 octobre 1995 par la signature à Moscou de l'arrangement franco-russe permettant l'obtention de copies certifiées conforme par les intéressés ou leur famille. L'application pratique de cet accord a été confiée aux Archives Départementales du Haut-Rhin. Depuis, régulièrement, des dossiers sont adres-



sés aux demandeurs, qu'ils soient Haut ou Bas-Rhinois ou Mosellans. Le Conseil Général prend en charge les frais de copie et de traduction de tous les dossiers.

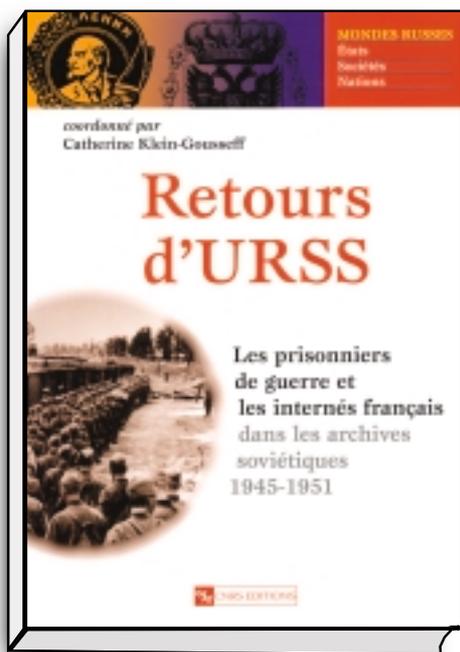
Comment est née l'idée de ce livre, présentant une extraordinaire collection de tracts aériens soviétiques destinés aux Alsaciens, mais aussi rassemblant les biographies des Alsaciens, signataires souvent obligés de ces tracts ?

Par l'union de deux compétences, la conjugaison de deux talents, auteurs de ce livre. L'un, Klauss Kirchner, collectionneur Bavarois qui s'est fait le spécialiste de la propagande par les tracts, envoyés en temps de guerre sur les lignes ennemies. L'autre, André Hugel, Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Riquewihr (et membre de l'AMAM, ndlr), Alsacien qui vit intensément l'histoire de sa province et sais mener avec entêtement une enquête minutieuse pour retrouver trace des hommes à qui ces tracts ont été destinés et pour retracer leurs destins.

La force de ce livre réside dans l'économie du commentaire, mais le poids des documents parle de lui-même.

Oui, cet ouvrage documentaire veut illustrer sans commentaires et sans leçons un aspect du funeste destin des Alsaciens. Au-delà de l'édition du document, la sobriété et la rigueur du commentaire, les photographies présentées, les souvenirs émouvants relatés par les rares survivants éclairent de façon tangible le drame des Alsaciens et des Mosellans qui ont servi contre leur gré dans la Wehrmacht et dont s'est servi la propagande de l'Armée rouge. Avec ce livre, les archives prennent toute leur dimension humaine. Nous nous devons de publier ce recueil de documents inédits, en français et en allemand. ■

Propos recueillis par Jean-Louis English



Tambow, la face cachée

Fils de déporté résistant, enseignant et maire de Farébersviller (Moselle), Laurent KLEINHENTZ (déjà auteur d'un livre consacré aux incorporés de force*) nous relate dans son ouvrage *Tambow, la face cachée*** , le vécu quotidien des prisonniers de guerre en URSS et plus particulièrement à Tambow, camp de sinistre mémoire pour nombre d'Alsaciens-Lorrains.

Dans un style vivant, émaillé de nombreux documents, l'auteur nous livre le fruit de son travail de recherche, réalisé à partir de dossiers d'époque et de rapports inédits.

En guise d'entrée en matière, il nous brosse le portrait du système des goulags et des camps assimilés du G UWPI, du lent processus des tractations franco-soviétiques au sujet du rapatriement des prisonniers de guerre. A noter, la présence dans l'ouvrage du rapport russe sur le camp 188, signé par IOUSSITCHEW (chef de la direction du camp) qui dresse un bilan, statistiques à l'appui, de l'organisation de Tambow entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} octobre 1944. Laurent KLEINHENTZ s'interroge cependant au regard des témoignages de survivants, sur la véracité des renseignements fournis : nombre de morts revu à la baisse, aucune référence au départ des 1 500, inventaires abondants de nourriture sans lien avec la réalité vécue par les prisonniers...

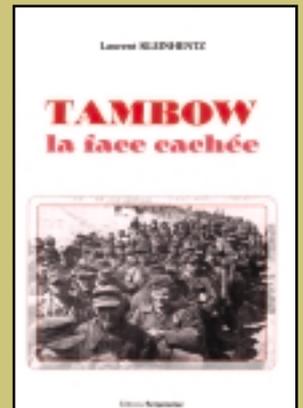
L'auteur propose également un abécédaire de Tambow. Réalisé à partir de témoignages, souvent émouvants, de rescapés, il permet de comprendre Tambow. Les sujets abordés sont sans complaisance : la faim, le froid, les maladies, l'enfer des corvées, le retour au pays,... rien n'est laissé au hasard.

L'ouvrage de Laurent KLEINHENTZ, mêlant témoignages et analyse historique replace l'Homme au centre de son Histoire. ■

Sandrine Reyser

* *Malgré-Nous, qui êtes-vous ?* Vol. 1, 2, 3

** *Tambow, la face cachée* par Laurent KLEINHENTZ, Editions Serpenoise - 27,44 €



Christiane ROTH, principal du Collège Frison-Roche à La Broque
et Gisèle DEPERY-GONZALES, professeur d'arts plastiques.

« Comprendre ce qui s'est passé pour accepter
leur Vallée, leur Passé et leur Futur »

Sensibilisées par la presse et par le développement du projet de Mémorial, Mesdames ROTH et DEPERY-GONZALES ont décidé d'engager leurs élèves à apporter leur pierre à la construction. Nous saluons leur remarquable initiative.

Pourquoi avez-vous décidé de vous engager ainsi que vos élèves dans ce vaste projet ?

C. Roth : Il ne faut pas éliminer l'Histoire qui un jour nous rattrape. Pour se projeter dans l'Avenir il faut connaître son Histoire et sa Région. Cela fait partie de ce que les élèves doivent savoir : comprendre ce qui s'est passé pour accepter leur Vallée, leur Passé et leur Futur. L'Histoire et l'Avenir sont les fondements de toute éducation.

G. Depéry-Gonzalès : Il y a un grand intérêt à avoir la chance de pouvoir suivre un chantier d'une telle envergure. Avoir des idées, des symboles, les comprendre et les transformer en un projet architectural est un principe créatif pour les arts plastiques. Et ce bâtiment sera un bel exemple de mise en forme d'idées, de points de vue, de témoignages qui vont devenir concrets avec la retranscription de la notion d'embrigadement de force, de soumission, de résistance, puis d'espoir et de réconciliation.

En quoi consiste exactement une classe APAC ? Quelles opérations souhaitez-vous mener avec vos élèves ?

C. Roth : C'est une classe de 3^{ème} A Projet Artistique et Culturel. La demande sera déposée à la fin de l'année scolaire auprès du bureau de l'action Culturelle du Rectorat qui en cas d'acceptation du dossier mettra à disposition des moyens financiers permettant des visites, des rencontres et un suivi du chantier.

Trois professeurs sont prêts à s'impliquer ; il s'agit de Gisèle Depéry-Gonzalès, professeur d'arts plastiques, de Monique Bierry, professeur de Français et de Lydie



Le Collège Frison-Roche à La Broque

Faerber, professeur d'Histoire.

G. Depéry-Gonzalès : Le travail du professeur d'Histoire se fondera sur la rencontre avec différents témoins (passeurs, déportés, résistants, incorporés de force) afin de permettre aux adolescents de découvrir concrètement les spécificités alsaciennes et mosellanes.

« L'Histoire et l'Avenir
sont les fondements de
toute éducation »

En terme d'arts plastiques, le travail sera assez diversifié avec en premier lieu des exercices sur ce que pourrait être un logo du Mémorial en partenariat avec les classes de 4^{ème}, puis dès septembre avec le projet définitif du Mémorial, le choix de l'architecte, le suivi des travaux, la scénographie du bâtiment, l'étude de la signalétique, de la mise en place de la voirie, de l'inscription du Mémorial dans le paysage en lien avec le contournement, de sa vision lumineuse de nuit, de son

impact sur la Vallée. Le programme est vaste !

Les élèves et leur professeur de français participeront pour leur part à la rédaction du *Courrier du mémorial* en nous informant à chaque parution des différentes rencontres, visites et des travaux de leur classe APAC.

Cette classe ne sera réalisée qu'avec des élèves ayant émis le souhait d'y participer. Un rendez-vous "Mémorial" est prévu avec les trois matières à la suite pour permettre des visites, des rencontres, et un travail plus efficace.

Parlez-nous de cette idée de logo.

G. Depéry-Gonzalès : Nous allons essayer de travailler cette année sur le concept de logo avec des élèves de 4^{ème} qui seront en 3^{ème} l'année prochaine. Les deux bases principales de travail seront la trame muséographique et le projet architectural lesquels donneront lieu à différentes idées de la part des élèves. De ces idées émergera le symbole du Mémorial. ■

Propos recueillis par Sabine Robert

Salut l'Artiste!

56 ans après...

Au 147 de la Grand rue, siège de l'AMAM, la boîte aux lettres est sou-vent une extraordinaire boîte à mémoire. Mémoire spontanée, qui arrive avec son authenticité, sa vérité, et son talent, par courrier ordinaire. Ainsi cette enveloppe reçue à la mi-janvier. Une petite lettre d'accompagnement : « Ancien de Tambow, avec le statut particulier d'artiste, ayant décoré les murs de la cuisine avec Camille Hirtz, j'ai rédigé mes souvenirs à l'intention de mes deux fils qui ignorent les événements de 39-45 (...) Si ce témoignage vous intéresse, gardez-le, sinon détruisez-le. » Signé Roland Huckel, ancien élève des Arts Décos, d'Ostwald.

Non seulement nous ne détruirons pas ce témoignage d'un humour profond, rédigé avec un bonheur d'écriture donnant au récit, en soi dramatique, une chaleur humaine émouvante, mais de plus nous emprunterons une "dernière minute", véritable conte de Noël. Un Billet entre les orteils, c'est le titre de ce récit, s'achève par plus qu'une anecdote : un signe du temps oublié. Roland Huckel raconte :

« Noël 2001. Un coup de téléphone.

- Salut Roland. Comment vas-tu ? Reconnais-tu ma voix ? J'étais à L'école maternelle avec toi !... Zipper, les jumeaux Zipper ?

- Du boulevard Leblois ? Evidemment je connais les Zipper. Lequel es-tu et pour quoi m'appelles-tu aujourd'hui ?

- Je suis Lucien et j'habite Boulevard de la Marne. Mon frère est André. Alors Roland, tu te souviens de Tambow ?

- Evidemment, j'ai passé trois mois là-bas après dix mois dans un autre camp. Tu y étais aussi, Lucien ?

- Tu devrais le savoir puisque - tu ne te souviens pas ? - tu as dessiné mon portrait là-bas !

- Ton portrait ! Je ne comprends pas : je croyais que je n'avais pas fait de portrait à Tambow !

- C'est que tu as oublié : alors que je te parle, je regarde un tableau au mur, c'est moi à Tambow, signé R. Huckel le 31 juillet 45 ! C'est clair ? Tu as encore écrit sous ma tête : "Tambow - Un souvenir de captivité de ton copain Roland."

- Quoi ! J'habitais à 500 m de ce boulevard où se trouve un tableau que j'ai signé et je ne le savais pas... durant plus de cinquante ans ! Rappelle-moi les circonstances !

- C'était fin juillet 45. Le premier groupe se préparait à repartir en France le 3 août : tu étais sur la liste, je n'y étais pas, j'ai pris le deuxième convoi en septembre. Alors je suis venu te voir quand tu sortais de la cuisine que tu décorais et je t'ai montré une photo petit format : au verso, c'était blanc Je t'ai demandé de dessiner ma figure là-dessus. Et tu as accepté, ça te revient maintenant ?

« Tu étais sur la liste, je n'y étais pas »

- Non, mais quand j'aurais vu ce dessin, je me souviendrai.

- Non seulement tu as dessiné ce portrait, mais tu l'as apporté à Strasbourg à mes parents au boulevard Leblois : j'avais joint une lettre pour eux.

- De cela je me souviens en effet : je suis allé voir ta famille le lendemain de mon arrivée. Quelle joie d'apporter une bonne nouvelle !



Le dernier portrait dessiné à Tambow : Lucien Zipper - juillet 1945 -

Quelques jours plus tard, ce Lucien est venu me voir et m'a apporté son portrait de 6 cm sur 8. Maintenant je me souviens : c'était le seul portrait, dessiné en Russie, d'un soldat avec un pompon accroché au béret ! J'ai pleuré de plaisir à revoir ce dessin, exécuté il y a cinquante six ans. J'ai dit merci à Lucien : ma voix était étranglée par l'émotion. »

L'expression du dessin ne laisse pas insensible. Et Roland Huckel conclut et justifie le titre de ses mémoires qui devraient trouver un éditeur : « Je pense aux milliers de jeunes "Malgré nous" qui sont restés à Tambow, dans la forêt de Rada, avec leur nom inscrit sur des billets placés entre leurs orteils ! » ■

J.-L. E.

« Éloge d'une résistance oubliée » ou l'histoire de la Moselle annexée

France 3 Lorraine-Champagne vient de diffuser deux samedis de suite (19 et 26 janvier) un documentaire très significatif de ce que fut l'annexion de fait en Moselle, comme elle le fut en Alsace. *Éloge d'une résistance oubliée*⁽¹⁾, signé Hervé Lachize, montre combien l'histoire parallèle de la nazification et de la résistance de la Moselle, avec le Gauleiter Burckel, fut, malgré tout différente, et en même temps partagée (l'incorporation de force, Tambow, Schirmeck, etc.) avec l'Alsace. Du réseau communiste Mario aux réfractaires, expulsés (plus de 100 000), insoumis et déserteurs, ce film aux témoignages poignants de vieilles dames si dignes, raconte une autre histoire de la Lorraine pendant les années noires. À l'inverse de l'Alsace, peu de documentaires existent en Lorraine, sur cette époque. Mais les téléspectateurs alsaciens seraient passionnés de découvrir ce volet mosellan de l'annexion, alors que le Mémorial de Schirmeck est tout autant celui des Alsaciens que des Mosellans. Notre consœur de l'Est Républicain, Anne-Marie Cornaert, a consacré dans les colonnes de son journal un article conséquent sur "ce film remarquable" qui "retrace le destin fragile de la Moselle", comme le fut celui de l'Alsace. « Territoires toujours oubliés de la mémoire collective puisque leur histoire particulière ne figure pas dans les manuels scolaires. » Elle cite Hervé Lachize, qui avoue : « Je ne connaissais pas le sujet. C'est eux (les témoins du film) qui ont fait mon éducation. Je dois leur dire un grand merci. » Et Anne-Marie Cornaert, qui participe aux travaux de notre commission "média" avec Marie Brassart (DNA), de conclure : « Cet éloge



Metz, rue Serpenoise

« Pour que les Français
connaissent enfin l'histoire
de leur pays »

d'une résistance oubliée est aussi l'éloge de la modestie et du courage. Ce film devrait être programmé d'urgence sur une chaîne nationale. Pour que les français connaissent enfin l'histoire de leur pays. » L'accueil fait à l'AMAM lors de

présentation de ce documentaire poignant — en présence de témoins de l'époque — dans les très beaux locaux des

Archives Départementales de la Moselle à St Julien les Metz préfigure bien de cette nécessaire cohésion des trois départements sur ce projet fédérateur que doit être le Mémorial d'Alsace et de Moselle. ■

J.-L. E.

(1) *Éloge d'une résistance oubliée*, documentaire de 2x26', réalisé par Hervé Lachize - coproduction Paris-Barcelone-Films et France 3 Lorraine-Champagne-Ardenne.

Le patrimoine de France 3 Alsace

France 3 Alsace a consacré de très nombreux documentaires concernant les années 1939-45 : 28 films de 1969 à 2001, déposés à l'INA Grand Est, dont notamment *Les Ya Ya* ; *L'Évacuation* ; *Retour à Tambow* ; *L'Alsace mise au pas* ; *Les Résistances Alsaciennes* ; *Les Libérations de l'Alsace* ; *Le Struthoff* ; *L'Université résistante* ; *Les Malgré Elles*, etc.

Pour le 60^{ème} anniversaire de l'incorporation de force, un documentaire est en préparation. L'AMAM s'associera à la promotion de cette diffusion avec notamment une projection en avant-première pour tous nos membres. Nous en reparlerons.

Une charte européenne

Les 21, 22 et 23 février prochains se dérouleront à Strasbourg, à Schirmeck et au Struthof, les journées européennes de réflexion sur la mémoire organisées par l'Association "Europe de la Mémoire"*, le Conseil général du Bas-Rhin et le MEMORIAL de l'Alsace Moselle.

A cette occasion le MEMORIAL d'Alsace Moselle adhèrera à l'Association "Europe de la Mémoire" qui regroupe les principaux lieux de mémoire de France et d'Europe.

Lieu de partage et d'échange d'expériences, l'Association "Europe de la Mémoire" s'engage aussi à promouvoir la défense des valeurs démocratiques et la lutte contre toutes les formes de



racisme, d'antisémitisme et d'atteintes aux libertés et à la dignité de la personne humaine.

Transmettre la mémoire du passé pour édifier l'avenir européen...une initiative dans laquelle se retrouve pleinement le MEMORIAL d'Alsace Moselle.

Le programme des journées

jeudi 21 février : concert à l'auditorium de France 3 – musique arabo-andalouse, yiddish et arménienne - ouvert à tous

vendredi 22 février : colloque sur les "leçons de la mémoire"

samedi 23 février : réunion statutaire de l'association et visite du Struthof. ■

* L'Association "Europe de la MEMOIRE", présidée par Alexis GOVCIYAN a été créée à l'initiative d'Alain KREMENETZKY, conservateur du site de Drancy.

Rejoignez l'AMAM

L'Association des Amis du Mémorial d'Alsace Moselle (AMAM) a besoin du plus grand nombre, élus, anciens combattants ou témoins, artistes, universitaires, enseignants, acteurs économiques, simples citoyens, pour donner au Mémorial son assise populaire, pour les promouvoir et en faire un lieu de Mémoire régionale, d'histoire générale, de sens et de pédagogie. 420 adhérents nous ont déjà rejoints !

Adhérer à l'AMAM, 147, Grand' Rue, 67130 SCHIRMECK
Tél : 03 88 47 45 50 / Fax : 03 88 47 45 51

LES COMITÉS-DIRECTEURS DU SYNDICAT MIXTE

DU MEMORIAL ET DE L'AMAM

vous offrent leurs meilleurs vœux pour l'année 2002.



CONTACTS !

Syndicat Mixte :

147 Grand'Rue
67 130 SCHIRMECK
Tél : 03 88 47 45 50

Chef de projet :

Jean-Pierre VERDIER,
Secrétaire : Paulette SIMON,
Assistante Mémoire :
Cécile LONJON

AMAM

147 Grand'Rue
67 130 SCHIRMECK
Tél : 03 88 47 45 50

Président : Jean-Louis ENGLISH
Coordinatrice : Sabine ROBERT

Directeur de la publication : Jean-Louis English - Coordination : Sabine Robert

Rédaction : Jean-Louis English, Sandrine Reyser, Sabine Robert, Jean-Pierre Verdier - Création graphique : Antoine Neumann

Réalisation et impression : Girolde - ISSN en cours - dépôt légal : février 2002

La revue de presse

“Leçons de mémoire...” DNA

“Les chantiers sont ouverts” DNA

“La vallée de la Bruche appelée à se mobiliser” DNA

“Schirmeck, futur pôle de mémoire” DNA

“Le Mémorial d’Alsace-Moselle avance” L’ALSACE

L’assemblée générale de l’AMAM a été l’occasion, pour la presse régionale alsacienne, en attendant la presse lorraine, de faire mieux connaître à l’opinion publique le projet du Mémorial, son état d’avancement, son sens. Marie Brassard-Goerg, dans les DNA, souligne cette montée en puissance : « Plus le concept est connu, plus il est compris. » Elle met en exergue cette “synergie” voulue par Philippe Richert entre le Mémorial et le Struthof où un centre européen du résistant et déporté doit être construit dans les mêmes délais. Conclusion qui se retrouve dans le titre : « Schirmeck, futur pôle de la mémoire. » L’Alsace ne dit pas autre chose et constate : « la scénographie se précise, les commissions progres-

sent, le MAM se profile de plus en plus. » Bref, le « Mémorial avance » d’autant plus que « la Moselle va rallier l’opération. »

L’appel lancé par le Président de l’AMAM à la vallée de la Bruche (« Gens de Bruche, il ne suffit pas de voir venir, il faut venir. ») n’est pas passé inaperçu. Dans l’édition de Molsheim, Jean-Paul Claude (DNA) reprend la formule et titre : « La Vallée de la Bruche appelée à se mobiliser. » L’inauguration de la nouvelle place de la gare permet un retour sur le passé, avec un texte lu par un lycéen devant la stèle des déportés évoquant l’impressionnante cérémonie du 15 septembre 1946 rassemblant 15000 personnes, dont les anciens du Struthof et du camp de Schirmeck.

La presse alsacienne évoque enfin le colloque de l’Europe de la mémoire (du 21 au 23 février à Strasbourg et à Schirmeck) et, tout le monde l’espère, une reprise de contact entre la nouvelle municipalité de Strasbourg et le maire d’Oradour, monsieur Faugier. Dans L’Alsace, Yolande Baldeweck conclut : « Il serait surprenant que des contacts pris entre des élus de bords politiques opposés ne puissent être maintenus par des élus du même bord... Mais Oradour, ce n’est pas seulement de la politique. » Les DNA, en titrant « Oradour-Strasbourg : leçons de mémoire » en appellent implicitement à la sagesse de la réconciliation. N’est-ce pas “l’esprit” de Schirmeck et du Mémorial ? ■

J-L. E.

PUB CREDIT MUTUEL